

Saint-Sernin-du-Bois

et son dernier prieur J.-B.-A. de Salignac-Fénelon

par l'abbé Jean-Louis Sebillé

*Horizon borné à la limite
de quelques paroisses rurales*

Curé de la paroisse
de Saint-Sernin-du-Bois

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, créée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 530 titres à ce jour. « Heureux d'avoir écrit la vie de l'abbé de Fénelon, c'est avec un sentiment profond de mon insuffisance que je l'offre au public. Il n'y a que les saints qui parlent dignement des saints. Trois circonstances m'ont poussé à cette étude. Ma position d'abord, puis l'oubli complet de ce personnage dans la contrée, l'encouragement enfin de mes supérieurs et de mes amis. Tous les biographes connaissent l'Œuvre des petits Savoyards et la mort de l'abbé de Fénelon. Convaincu que ces deux faits remplissent et illustrent assez sa vie, nul

Jean-Louis-René Sebillé est né le 16 mai 1836 et mort le 15 janvier 1908. Ordonné prêtre en 1863, il était chanoine honoraire du diocèse d'Autun. À partir de 1870, il fut curé de la paroisse de Saint-Sernin-du-Bois. « La vue de la vieille tour qui se dressait devant lui l'avait porté à interroger ces pierres qui couvraient encore le sol. Dans ces pierres, il avait trouvé un prieuré et dans ce prieuré, un prieur, l'abbé de Salignac-Fénelon, dont la touchante figure était bien faite pour l'attirer et lui mettre la plume à la main ». Il fut ensuite transféré à Lucenay-l'Évêque, importante paroisse qui exigeait la présence

d'un prêtre actif et à la hauteur d'un ministère difficile. Le nouveau curé entreprit de remplacer la vieille église du hameau de Morey par un édifice plus central, mais se heurta à l'opposition des habitants et du maire. L'abbé finit par l'emporter mais la construction, confiée à l'architecte Authelain, donna lieu à un procès mémorable. Le clocher ne fut jamais construit et c'est vers 1950 seulement que fut dressé le clocher actuel. Dès 1873 et jusqu'à sa mort, l'abbé Sebillé fut membre de la Société éduenne au sein de laquelle il effectua ses travaux historiques. Ses amis lui rendirent hommage : « M. Sebillé laisse deux choses, un livre et une église qui protégeront sa mémoire ».



ne se met en peine de ses premières années. Lamartine lui-même, en racontant sa mort, s'est-il douté que, pendant trente ans, ce neveu des Fénelon avait été son compatriote ? J'ai encadré sa figure dans le paysage agreste de Saint-Sernin-du-Bois, parce que ce prieuré fut, en réalité, son œuvre capitale ; œuvre bien obscure et bien humble, horizon borné à la limite de quelques paroisses rurales et à la condition des ouvriers et des pauvres. (...) Un siècle d'oubli et d'ingratitude est assez pour sa gloire ; il est temps qu'il nous donne l'exemple de ses vertus. »

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 530 TITRES**

**51 TITRES SUR
LASAÛNE-ET-LOIRE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

Jean de Saint-Privé et la construction de la tour

L'ouvrage débute par des présomptions sur l'origine du prieuré de Saint-Sernin-du-Bois, avec : l'ordre spirituel et l'ordre temporel d'un prieuré ; les adorateurs des sources et des cours d'eau ; le temple de Gamey ; l'œuvre de saint Martin et saint Colomban ; les hameaux ; l'existence et la pauvreté de Saint-Sernin au XI^e siècle ; les donations. Le deuxième chapitre présente les prieurs de Saint-Sernin depuis 1300 jusqu'à 1745 : l'annexion au prieuré de Saint-Germain en Brionnais ; Guidon dou Devant ; la charte de 1352 sur les cérémonies accompagnant le choix d'un nouveau maître ; Jean de Saint-Privé et la construction de la tour ; les abbés commendataires à la fin du XIV^e siècle ; Ferry de Grancey ; maître Mundon Velvayet ; Humbert Debusseuil et l'annexion de différents fiefs et paroisses ; Philippe Bouton de Chamilly ; François Brinon ; l'état du prieuré au XVI^e siècle ; les abbés commendataires et les vicaires perpétuels. Le chapitre suivant est dédié au dernier prieur, Jean-Baptiste-Augustin de Salignac-Fénelon, prêtre pieux et bienfaisant mais aussi puissant seigneur. L'abbé Sebillé évoque ensuite l'abbé de Fénelon, maître de forges, c'est-à-dire en tant qu'industriel ayant compris la richesse houillère du territoire. L'étude consacrée à J.-B.-A. de Salignac-Fénelon se termine par son action à Paris en tant qu'aumônier des petits Savoyards, ses gestes de charité vis-à-vis des pauvres de Saint-Sernin, son jugement et sa mort sur l'échafaud à quatre-vingts ans. Le dernier chapitre évoque Saint-Sernin-du-Bois après la Révolution, avec la confiscation de l'hôpital et des terres, le démembrement de toutes les propriétés du prieuré et l'affermage des usines, ainsi que le départ de M. Dumont et les six années du ministère de son vicaire, Jean-Baptiste Clair, passées dans les bois.

SAINT-SERNIN-DU-BOIS ET SON DERNIER PRIEUR J.-B.-A. DE SALIGNAC-FÉNELON

Le couvent qui s'est transformé selon les besoins de chaque époque, est situé sur le penchant d'un des nombreux et puissants contreforts du plateau d'Antully. Ces sites agrestes et ces vallons perdus au milieu des forêts étaient plus favorables à la vie contemplative qu'à la prospérité d'un monastère. Aussi, rares étaient les habitants qui partageaient la vie austère de ce couvent qui ne bénéficiait d'aucune fondation particulière et dont les seules propriétés ne furent longtemps que le sommet de la montagne. Au XI^e siècle, Aganon couvrit enfin Saint-Sernin de sa haute protection. Grâce à son annexion au prieuré de Saint-Germain en Brionnais, une nouvelle ère s'ouvrit pour lui. À la fin du XIV^e siècle, Jean de Saint-Privé fit édifier une forteresse immense, capable de protéger les moines mais également les familles qui viendraient chercher un abri face aux horreurs de l'invasion, aux cruautés de la guerre civile et aux atrocités de pillards impunis. Elle prit la forme d'une tour de cinq étages, de cent pieds de haut et de deux mètres d'épaisseur. Jusqu'à la mort de Humbert Debusseuil, tous les prieurs apportèrent leur contingent à l'agrandissement et aux richesses du monastère. Ceux qui leur succédèrent employèrent ensuite les revenus de leur couvent à soutenir leurs hautes fonctions auprès de l'évêque ou à la cour. Puis vint Jean-Baptiste-Augustin de Salignac-Fénelon. De même que certains prieurs avaient élevé des murailles et des tours impénétrables pour résister au flot dévastateur qui menaçait la contrée, l'abbé Fénelon, au commencement d'un siècle de travail et d'industrie, éleva des usines et des fourneaux qu'il tint à la tête du progrès. Nommé aumônier de quartier de la reine Marie Leczinska, dans le courant de 1744, il n'hésita pas à quitter la cour pour rejoindre le modeste prieuré de Saint-Sernin-du-Bois à la tête duquel il fut porté l'année suivante. Les dépendances du prieuré n'étaient pas attrayantes. Elles étaient alors composées d'une cour appelée *Cour du château*, au fond de laquelle se trouvaient l'église délabrée et une ancienne chapelle surmontée d'un clocheton. La tour de Jean de Saint-Privé ne servait plus que de grenier pour rentrer la dîme. Face à elle s'élevait le château. L'abbé fit ouvrir les voies ferrées pour protéger l'agriculture, mais surtout il fut le précurseur de ces hommes qui transformèrent le groupement de quelques masures perdues dans un ravin étroit et profond en site industriel « le plus complet du monde entier », Le Creusot.

Réédition du livre intitulé *Saint-Sernin du Bois*
et son dernier prieur *J.-B.-A. de Salignac-Fénelon*, paru en 1882.

Réf. 2013-3532 Format : 14 x 20. 340 pages. Prix : 45 € Parution : juin 2019.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou

XXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr



*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution juin 2019
2013-3532

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Signature (obligatoire):

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Date: 201..

Je commande « SAINT-SERNIN-DU-BOIS ET SON DERNIER PRIEUR » :

ex. au prix de 45 €

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 €- 2 ex. 7 €- 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2019 (438 pages)

3 520 titres disponibles – 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.